



**HAL**  
open science

## Les cinq ensembles funéraires antiques de la Marlière, tranche 6, à Courcelles-lès-Lens, Pas de Calais

Vanessa Brunet, Rémi Blondeau

### ► To cite this version:

Vanessa Brunet, Rémi Blondeau. Les cinq ensembles funéraires antiques de la Marlière, tranche 6, à Courcelles-lès-Lens, Pas de Calais. Hanut, Frédéric. Du bûcher à la tombe. Diversité et évolution des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation de la période gallo-romaine en Gaule septentrionale, Institut du Patrimoine Wallon, pp.213-222, 2017, Etudes et documents, Archéologie, 36, 978-2-930711-38-6. hal-02131960

**HAL Id: hal-02131960**

**<https://normandie-univ.hal.science/hal-02131960v1>**

Submitted on 28 May 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# DU BÛCHER À LA TOMBE. DIVERSITÉ ET ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DANS LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DE LA PÉRIODE GALLO- ROMAINE EN GAULE SEPTENTRIONALE

Frédéric Hanut (dir.)

SPW | Éditions



Études et Documents

Archéologie

36

Études et Documents

Archéologie

36

La série **ARCHÉOLOGIE** de la collection  
**ÉTUDES ET DOCUMENTS** est une publication  
du **DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE** (SPW/DGO4)

Service public de Wallonie  
Direction générale opérationnelle de l'Aménagement du Territoire,  
du Logement, du Patrimoine et de l'Énergie  
Département du patrimoine  
Pierre Paquet, Inspecteur général f.f.  
Rue des Brigades d'Irlande, 1  
B-5100 Jambes

#### IMPRESSION, DIFFUSION ET VENTE

Institut du Patrimoine wallon  
Service Publications  
Rue du Lombard, 79 – B-5000 Namur  
Tél. : +32 (0)81.230.703 ou +32 (0)81.654.154  
Fax : +32 (0)81.659.097  
publication@idpw.be  
www.idpw.be



Possibilité également d'acquérir les ouvrages  
à la boutique de l'IPW :  
Résidence du Grand Cortil,  
Place des Célestines, 21 (derrière l'hôtel Ibis)  
B-5000 Namur  
Ouverture du lundi au vendredi de 9h à 12h

Pour tout renseignement complémentaire :  
Tél. : +32 (0)81.654.154  
Fax : +32 (0)81.231.890

En cas de litige, Médiateur de Wallonie :  
Marc Bertrand  
Tél. : 0800.191.99 – le-mediateur.be

*Le texte engage la seule responsabilité des auteurs.  
L'éditeur s'est efforcé de régler les droits relatifs  
aux illustrations conformément aux prescriptions  
légales. Les détenteurs de droits qui, malgré ses  
recherches, n'auraient pu être retrouvés sont priés  
de se faire connaître à l'éditeur.*

Tous droits réservés pour tous pays  
Dépôt légal : D/2017/13.063/6  
ISBN : 978-2-930711-38-6

#### ÉDITEUR RESPONSABLE

Pierre Paquet,  
Inspecteur général f.f.

#### COORDINATION ÉDITORIALE

Liliane Henderickx

#### CONCEPTION GRAPHIQUE DE LA COLLECTION & MISE EN PAGE

Ken Dethier

#### IMPRIMERIE

Snel, Vottem

#### COUVERTURE & ILLUSTRATION DES INTERCALAIRES

Aude Van Driessche

#### RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

HANUT F. (dir.), 2017. *Du bûcher à la tombe. Diversité et évolution  
des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation de la période  
gallo-romaine en Gaule septentrionale*, Namur (Études et documents,  
Archéologie, 36), 406 p.

#### Avertissement

Depuis le 1<sup>er</sup> août 2008, les nouvelles  
appellations « Service public de Wallonie.  
Direction générale opérationnelle de  
l'Aménagement du Territoire, du Logement,  
du Patrimoine et de l'Énergie. Département  
du patrimoine » remplacent « Ministère de  
la Région wallonne. Direction générale de  
l'Aménagement du Territoire, du Logement  
et du Patrimoine. Division du Patrimoine ».

# DU BÛCHER À LA TOMBE. DIVERSITÉ ET ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DANS LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DE LA PÉRIODE GALLO-ROMAINE EN GAULE SEPTENTRIONALE

---

Sous la direction de Frédéric HANUT

Actes du colloque international  
organisé les 17 et 18 novembre 2014  
à l'ancien Palais de Justice d'Arlon  
par la DGO4/Département du patrimoine

## ÉTUDES ET DOCUMENTS

Archéologie, 36  
Namur, 2017

Service public de Wallonie  
Direction générale opérationnelle de  
l'Aménagement du Territoire, du Logement,  
du Patrimoine et de l'Énergie  
Département du patrimoine



## TABLE DES MATIÈRES

### AVANT-PROPOS

19

FRÉDÉRIC HANUT

### SESSION 1. TOPOGRAPHIE FUNÉRAIRE

#### 1. L'IMPLANTATION DES ESPACES FUNÉRAIRES ANTIQUES DANS LE FINAGE DOLOIS (JURA, FRANCE) 25

MARIE-JOSÉE ANCEL

<b>1.1. Introduction</b>	25
1.1.1. Le Finage dolois	25
1.1.2. Le projet de recherche	25
<b>1.2. L'occupation antique du Finage</b>	26
1.2.1. Les voies de circulation terrestres	26
1.2.2. Les voies navigables	28
1.2.3. Les parcellaires	28
1.2.4. Les établissements ruraux	30
<b>1.3. Les nécropoles</b>	30
1.3.1. La nécropole de Tavaux « Les Charmes d'Amont » [BARBET <i>et al.</i> , 2014]	30
1.3.2. La nécropole de Tavaux « Les Terres-Saint-Gervais » [BARBET & ANCEL, 2012]	33
1.3.3. La nécropole de Champdivers « Les Saives » [ANCEL, 2013]	35
<b>1.4. La présence militaire</b>	35
<b>1.5. Conclusion</b>	37

#### 2. TENDANCES GÉOMORPHOLOGIQUES POUR L'IMPLANTATION D'INCINÉRATIONS EN WALLONIE. PRÉSENTATION DE QUELQUES ANALYSES SPATIALES 39

OLIVIER COLLETTE

<b>2.1. Introduction</b>	39
<b>2.2. Analyses à l'échelle de la Wallonie</b>	39
<b>2.3. Analyses dans les bassins versants supérieurs de l'Ourthe et de la Salm</b>	39
2.3.1. Les territoires de la zone d'étude	40
2.3.2. Répartition spatiale des nécropoles	41

2.4. Les territoires . . . . .	41
2.5. La topographie. . . . .	42
2.6. L'habitat . . . . .	42
2.7. L'exposition . . . . .	43
2.8. Le sous-sol . . . . .	43
2.9. Les sols . . . . .	44
2.10. Les axes de circulation . . . . .	44
2.11. Les limites administratives. . . . .	44
2.12. L'occupation du territoire. . . . .	45
2.13. Essai de reconstitution des boisements. . . . .	45
2.14. Le haut plateau des Tailles . . . . .	46
2.15. Conclusions . . . . .	47

### **3. LES NÉCROPOLES DANS LE PAYSAGE URBAIN DU NORD DE LA GAULE AU HAUT-EMPIRE 49**

ERIKA WEINKAUF

3.1. Cadre général de la recherche . . . . .	49
3.2. Identification des zones funéraires . . . . .	49
3.3. Localisation des zones funéraires ou reconnaissance partielle de la périphérie urbaine. . . . .	53
3.4. Les facteurs dictant l'implantation des zones funéraires. . . . .	55
3.5. Développement des zones funéraires ou évolution des périphéries urbaines . . . . .	56
3.6. Coexistence des ateliers artisanaux et des nécropoles au sein de l'espace périphérique . . . . .	59
3.7. Modélisation de la répartition des espaces fonctionnels . . . . .	59

## SESSION 2. AMÉNAGEMENTS FUNÉRAIRES

### 1. POUR EN FINIR AVEC LES STÈLES-MAISONS DE L'EST DE LA CITÉ DES MÉDIOMATRIQUES !

NOUVELLES DONNÉES SUR LA MISE EN PLACE DES RESTES DES DÉFUNTS ET LES AMÉNAGEMENTS SPÉCIFIQUES SOUS ET DANS LES MARQUAGES DE TOMBES DU HAUT-EMPIRE AU NORD DU MASSIF VOSGIEN

63

NICOLAS MEYER

1.1. Les zones funéraires et le marquage des emplacements des tombes . . . . .	64
1.2. Les stèles-maisons modestes ou stèles-huttes, problème de dénomination . . . . .	66
1.3. Les socles des pierres tombales prismatiques . . . . .	68
1.4. L'ouverture à la base de la face principale des pierres tombales prismatiques . . . . .	70
1.5. Conclusion . . . . .	72

## SESSION 3. MOBILIER FUNÉRAIRE

### 1. L'ENSEMBLE FUNÉRAIRE PRÉCOCE DE LA VILLA GALLO-ROMAINE DE GRIGY À METZ (MOSELLE, FRANCE) : ENTRE TRADITION LATÉNIENNE ET TRADITION ROMAINE

75

SANDRINE MARQUIÉ &amp; GAËL BRKOJEWITSCH

1.1. L'environnement de l'ensemble funéraire et son développement . . . . .	75
1.2. Les pratiques funéraires . . . . .	78
1.3. Le traitement des céramiques . . . . .	80
1.3.1. Les sépultures secondaires à crémation . . . . .	80
1.3.2. Les résidus de banquet . . . . .	85
1.3.3. Les structures de dépôts . . . . .	88
1.3.4. Le dépôt de résidus de crémation . . . . .	88
1.4. Un ensemble funéraire entre tradition laténienne et tradition romaine . . . . .	91

### 2. UNE MONNAIE POUR LE MORT – DES MONNAIES POUR LES VIVANTS. L'OBOLE À CHARON : LA FIN D'UN MYTHE ?

93

JEAN-MARC DOYEN

2.1. Quel(s) statut(s) pour la monnaie en contexte funéraire ? . . . . .	96
2.1.1. Une monnaie pour le mort : les monnaies « de passage » . . . . .	96
2.1.2. Des monnaies pour les vivants : les monnaies « de représentation » . . . . .	96



### **3. RECHERCHES AUTOUR DU MÉTAL : LES ASSEMBLAGES FUNÉRAIRES TRÉVIRES DE LA FIN DU 3<sup>e</sup> SIÈCLE AV. J.-C. AU 2<sup>e</sup> SIÈCLE APR. J.-C. 101**

JENNY KAURIN

3.1. Introduction . . . . .	101
3.2. Définition du corpus . . . . .	101
3.3. Caractérisation des sépultures en fonction de leur assemblage de mobiliers . . . . .	102
3.4. L'évolution des assemblages funéraires tréviros entre la fin du 3 <sup>e</sup> siècle av. J.-C. et le troisième quart du 1 <sup>er</sup> siècle apr. J.-C. . . . .	106
3.5. Les assemblages funéraires, reflets d'une histoire sociale . . . . .	108
3.6. D'un système de représentation à l'autre ? . . . . .	110
3.7. Conclusion . . . . .	113

### **4. QUEL DÉPÔT POUR QUEL DÉFUNT ? MOBILIER FUNÉRAIRE ET IDENTITÉ DANS L'OUEST DE LA GAULE BELGIQUE : ÉTUDES DE CAS ET PERSPECTIVES NOUVELLES 115**

SONJA WILLEMS, ALEXIA MOREL & CÉCILE DURIN

4.1. Introduction : genèse de la démarche. . . . .	115
4.2. La période 1 (30 av. J.-C. – 70 apr. J.-C.) . . . . .	116
4.2.1. Le faciès du matériel céramique : fond commun et chronologie . . . . .	116
4.2.2. Un premier indice de différences micro-régionales à travers le répertoire céramique . . . . .	117
4.2.3. Faciès des assemblages incluant des petits objets . . . . .	119
4.2.4. La pertinence de l'objet de parure basique : la fibule . . . . .	120
4.2.5. Un exemple micro-régional de représentation du défunt : le site de Moislains . . . . .	120
4.3. La période 2 (70 – 120 apr. J.-C.). . . . .	121
4.3.1. Une évolution des petits objets dans les assemblages ? . . . . .	121
4.3.2. Les assemblages funéraires à ustensiles liés à la cuisson . . . . .	121
4.3.3. Le choix du dépôt céramique comme marqueur micro-régional. . . . .	123
4.3.4. Le concept de miniaturisation à travers le vaisselier . . . . .	123
4.3.5. Un exemple micro-régional de représentation du défunt pour la période 2 : le site de Cléry-sur-Somme . . . . .	125
4.4. Conclusion . . . . .	125

## SESSION 4. SYNTHÈSES RÉGIONALES

### 1. ESPACES ET GESTES FUNÉRAIRES EN BORDURE DU TERRITOIRE MÉNAPIEN 131

SOPHIE OUDRY-BRAILLON & GÉRALDINE FAUPIN

<b>1.1. Les ensembles funéraires</b> . . . . .	<b>132</b>
1.1.1. Localisation des ensembles. . . . .	132
1.1.2. Lien avec les vestiges contemporains . . . . .	132
1.1.3. Organisation des ensembles funéraires . . . . .	132
<b>1.2. Les structures funéraires.</b> . . . . .	<b>133</b>
1.2.1. Aperçu des différents types de vestiges . . . . .	133
1.2.2. Les structures de crémation . . . . .	133
1.2.3. Les sépultures secondaires . . . . .	135
1.2.4. Les fosses annexes ou de rejet . . . . .	136
1.2.5. Les dépôts de mobilier . . . . .	136
1.2.6. Le mobilier d'accompagnement . . . . .	137
<b>1.3. L'apport de l'analyse anthropologique</b> . . . . .	<b>138</b>
1.3.1. Le recrutement. . . . .	138
1.3.2. La conduite du bûcher . . . . .	138
1.3.3. Les gestes de collecte . . . . .	138
<b>1.4. Conclusion</b> . . . . .	<b>139</b>

### 2. L'ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DEPUIS LA FIN DE LA PÉRIODE GAULOISE JUSQU'À L'ANTIQUITÉ TARDIVE DANS LES NÉCROPOLES DU CANAL SEINE-NORD EUROPE, SITUÉES ENTRE ARRAS ET CAMBRAI : PREMIER BILAN 141

NATHALIE SOUPART & GILLES PRILAUX, EN COLLABORATION AVEC STÉPHANE DUBOIS,  
JOHANNY LAMANT & FABIENNE WATEL-LEFÈVRE

<b>2.1. Les interventions sur le tracé du futur Canal Seine-Nord Europe (CSNE)</b> . . . . .	<b>142</b>
<b>2.2. Les principaux sites funéraires de la Protohistoire récente de la PF3</b> . . . . .	<b>142</b>
<b>2.3. Les principaux sites funéraires gallo-romains de la PF3.</b> . . . . .	<b>145</b>
<b>2.4. La crémation des défunts de la PF3 à la période gallo-romaine</b> . . . . .	<b>152</b>
<b>2.5. Les inhumations à la fin de la période gallo-romaine</b> . . . . .	<b>153</b>
<b>2.6. Conclusion</b> . . . . .	<b>153</b>

### **3. INFLUENCES ROMAINES POST-CONQUÊTE DANS LES TOMBES RURALES DE HESBAYE CENTRALE (PROVINCE DE LIÈGE, BELGIQUE) 155**

GUY DESTEXHE

3.1. Introduction . . . . .	155
3.2. Contexte archéologique. . . . .	155
3.3. Caractéristiques des nécropoles. . . . .	156
3.3.1. Implantations. . . . .	156
3.3.2. Rites funéraires sur base de la documentation disponible . . . . .	156
3.3.3. Mobiliers . . . . .	157
3.3.4. Chronologie. . . . .	158
3.4. Tombes aristocratiques de Grâce-Hollogne/Horion . . . . .	159
3.5. Site funéraire de Verlaine/Verlaine « Jointy » . . . . .	160
3.6. Nécropole de Wanze/Wanzoul . . . . .	160
3.7. Nécropole de Crisnée/Fize-le-Marsal. . . . .	161
3.8. Nécropole de Remicourt/Momelette . . . . .	163
3.9. Conclusions . . . . .	163

### **4. LES PRATIQUES FUNÉRAIRES À L'ÉCHELLE D'UN PAGUS : L'OSTREVANT DE LA FIN DU 1<sup>ER</sup> SIÈCLE AV. J.-C. AU DÉBUT DU 3<sup>E</sup> SIÈCLE APR. J.-C. 167**

ALICE DANANAI

4.1. Contextes géographique et chronologique : l'intérêt d'une étude à petite échelle. . . . .	167
4.1.1. Le cadre géographique . . . . .	167
4.1.2. Le cadre chronologique . . . . .	168
4.1.3. Le choix de l'étude d'une micro-région. . . . .	168
4.2. Les pratiques funéraires en Ostrevant : le traitement du défunt. . . . .	169
4.2.1. Les modes de crémation . . . . .	169
4.2.2. Le traitement des restes osseux . . . . .	169
4.3. Les dépôts funéraires. . . . .	171
4.3.1. Les dépôts personnels. . . . .	171
4.3.2. Les dépôts alimentaires. . . . .	172
4.3.3. Le mobilier lié à la cérémonie. . . . .	174
4.4. Conclusion . . . . .	175

## **5. BILAN DES RECHERCHES ARCHÉOZOOLOGIQUES SUR LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DU HAUT-EMPIRE ROMAIN EN WALLONIE**

**177**

FABIENNE PIGIÈRE

5.1. Introduction . . . . .	177
5.2. Présentation et discussion du corpus faunique . . . . .	177
5.3. Les offrandes animales en contexte funéraire : approche des rites alimentaires . . . . .	179
5.4. Conclusion et perspectives futures de recherche . . . . .	180

### **SESSION 5. PRÉSENTATION DE NÉCROPOLES**

## **1. SEPT TOMBES MONUMENTALES ENFOUIES EN TERRITOIRE NERVIEU DURANT LE HAUT-EMPIRE : MARQUION/SAUCHY-LESTRÉE (PAS-DE-CALAIS)**

**185**

CLAIRE BARBET

1.1. Localisation . . . . .	185
1.2. Géographie et géologie . . . . .	185
1.3. Fréquentation des lieux avant l'enfouissement des tombes monumentales . . . . .	187
1.4. La villa orientale et l'espace funéraire privatif durant la dynastie flavienne et le début de la nastie antonine . . . . .	188
1.4.1. Organisation et activités au sein de la villa . . . . .	188
1.4.2. Les tombes souterraines monumentales . . . . .	188
1.4.2.1. Méthode de fouille . . . . .	188
1.4.2.2. Contribution de spécialistes . . . . .	189
1.4.2.3. Datation et présentation générale . . . . .	189
1.4.2.4. L'espace privatif . . . . .	190
1.4.2.5. Les deux monuments . . . . .	191
1.4.2.6. L'architecture des chambres souterraines . . . . .	192
1.4.2.7. Le défunt et le mobilier l'accompagnement sur le bûcher . . . . .	193
1.4.3. Généralité sur les offrandes . . . . .	194
1.4.4. Le mobilier distinctif . . . . .	196
1.5. Conclusion . . . . .	198

## **2. LA NÉCROPOLE D'OISY-LE-VERGER : UN EXEMPLE DE ROMANISATION DES POPULATIONS ATRÉBATO-NERVIENNES VU À TRAVERS LES RITES ET LES DÉPÔTS FUNÉRAIRES** **200**

THIERRY MARCY, EN COLLABORATION AVEC ALEXIA MOREL, NICOLAS SCHIFAUER ET SONJA WILLEMS

<b>2.1. Introduction</b> . . . . .	<b>200</b>
2.1.1. Contexte géographique . . . . .	200
2.1.2. Contexte archéologique . . . . .	200
<b>2.2. La nécropole et son phasage</b> . . . . .	<b>202</b>
<b>2.3. Analyse et caractérisation de la nécropole</b> . . . . .	<b>205</b>
2.3.1. La tombe fondatrice 1025 . . . . .	205
2.3.2. La tombe 1017 : un auxiliaire de l'armée romaine issu de l'élite locale ? . . . . .	206
2.3.3. Une lignée élitaine locale ? . . . . .	208
2.3.4. Une lignée « d'aristocrates » locaux : implantation et extinction . . . . .	209
<b>2.4. Conclusion</b> . . . . .	<b>210</b>

## **3. LES CINQ ENSEMBLES FUNÉRAIRES ANTIQUES DE « LA MARLIÈRE » TRANCHE 6 À COURCELLES-LÈS-LENS (PAS-DE-CALAIS)** **213**

VANESSA BRUNET & RÉMI BLONDEAU

<b>3.1. Présentation générale</b> . . . . .	<b>213</b>
3.1.1. L'opération . . . . .	213
3.1.2. Contexte géographique, géologique et topographique . . . . .	213
3.1.3. Le contexte archéologique . . . . .	214
<b>3.2. Les ensembles funéraires antiques de « La Marlière »</b> . . . . .	<b>214</b>
3.2.1. Organisation spatiale . . . . .	215
3.2.2. Chronologie . . . . .	215
3.2.3. Typologie des dépôts secondaires liés à la pratique de la crémation . . . . .	215
3.2.3.1. Les dépôts en ossuaire . . . . .	216
3.2.3.2. Les dépôts mixtes . . . . .	216
3.2.3.3. Les dépôts de résidus de crémation . . . . .	216
3.2.4. Les ensembles funéraires des lieux 1 et 2 . . . . .	216
3.2.4.1. La population ensevelie . . . . .	216
3.2.4.2. La taphonomie des ossuaires . . . . .	217
3.2.4.3. Les architectures funéraires . . . . .	218
3.2.5. Les ensembles funéraires des lieux 3, 4 et 5 . . . . .	219
3.2.5.1. La population ensevelie . . . . .	219
3.2.5.2. La taphonomie des ossuaires . . . . .	220
3.2.5.3. Les architectures funéraires . . . . .	220
3.2.6. Les pratiques funéraires . . . . .	220
3.2.7. Le mobilier . . . . .	221
<b>3.3. Conclusion</b> . . . . .	<b>221</b>

## **4. UNE NÉCROPOLE À ENCLOS, CRÉMATIONS ET INHUMATIONS DATÉE DE LA TRANSITION LA TÈNE D2B – ÉPOQUE AUGUSTÉENNE (CHARTRES, EURE-ET-LOIR, FRANCE). 223**

SÉVERINE FISSETTE & STÉPHANE HÉROUIN

4.1. Introduction . . . . .	223
4.2. Les enclos . . . . .	224
4.3. Les structures de crémation et les dispersions de restes de bûchers. . . . .	226
4.4. Les dépôts de résidus de crémation. . . . .	227
4.5. Les inhumations . . . . .	230
4.6. Les structures secondaires. . . . .	231
4.7. Des monnaies nombreuses en contexte funéraire. . . . .	232
4.8. Conclusions et mise en perspective sur le territoire de Chartres à La Tène finale . . . . .	232

## **5. PÉRUWELZ/BRAFFE « COUTURE DE CLÉRIVAU » (PROVINCE DE HAINAUT, BELGIQUE), HABITAT RURAL ET ZONES FUNÉRAIRES EN TERRITOIRE NERVIEU 235**

MICHÈLE DOSOGNE & FRÉDÉRIC HANUT

5.1. Le site de « Couture de Clérivau » : aperçu général. . . . .	235
5.1.1. Les zones funéraires. . . . .	236
5.1.2. La nécropole sud. . . . .	237
5.1.2.1. Organisation et évolution de la nécropole. . . . .	237
5.1.2.2. Les tombes secondaires à crémation . . . . .	238
5.1.2.3. Les fosses au contenu charbonneux : tombe à restes de bûcher, fosses à cendres ou fosses-dépotoirs. . . . .	243
5.1.3. La zone funéraire nord. . . . .	246
5.1.3.1. Organisation et évolution de la nécropole. . . . .	246
5.1.3.2. Les tombes secondaires à crémation . . . . .	248
5.1.3.3. Une fosse au contenu charbonneux . . . . .	249
5.1.4. Synthèse . . . . .	249

**6. BILAN ET RÉSULTATS DES FOUILLES DE 2001 DANS  
LA NÉCROPOLE EST DU VICUS DE MAMER/BERTRANGE  
« TOSSEBIERG » (GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG ;  
2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> SIÈCLES APR. J.-C.)** **253**

JORMA REULAND

6.1. Contexte . . . . .	253
6.2. Résultats et bilan des fouilles de 2001 . . . . .	254
6.3. Datation . . . . .	259
6.4. Conclusions concernant les habitants du vicus de Mamer . . . . .	259

**7. LES PRATIQUES FUNÉRAIRES EN LORRAINE AU 2<sup>e</sup> SIÈCLE  
APR. J.-C. : DÉPÔTS DE CRÉMATION ET FOSSES SECONDAIRES.  
L'EXEMPLE DES SITES DE SAINT-JULIEN-LÈS-GORZE ET DE  
GROSTENQUIN (MEURTHE-ET-MOSELLE  
ET MOSELLE, FRANCE)** **263**

ARNAUD LEFEBVRE, SÉVERINE BRAGUIER, KARINE MICHEL & JULIAN WIETHOLD

7.1. Introduction . . . . .	263
7.2. Présentation des sites . . . . .	263
7.3. Premiers résultats de l'étude archéozoologique. . . . .	264
7.3.1. Introduction. . . . .	264
7.3.2. Résultats des analyses . . . . .	266
7.3.3. Détermination des restes . . . . .	267
7.3.4. Analyse taphonomique des ossements issus du site de Grostenquin . . . . .	267
7.3.5. Discussion. . . . .	268
7.4. Spécificités de la céramique dans les fosses secondaires des nécropoles à incinération. . . . .	269
7.4.1. Présentation générale. . . . .	269
7.4.2. Le vaisselier . . . . .	270
7.4.3. Les catégories techniques. . . . .	270
7.4.4. Les dépôts d'incinération . . . . .	270
7.4.5. Les spécificités de la céramique . . . . .	270
7.4.6. Questions et hypothèses. . . . .	271
7.4.7. Conclusions et perspectives . . . . .	272
7.5. Résultats des études carpologiques. . . . .	273
7.6. Conclusion générale . . . . .	275

## **8. LA NÉCROPOLE DE MESSANCY (PROVINCE DE LUXEMBOURG, BELGIQUE) : ÉVOLUTION D'UN GRAND CIMETIÈRE TRÉVIRE AU COURS DU HAUT-EMPIRE** **279**

FRÉDÉRIC HANUT, CAROLINE POLET, KOEN DEFORCE, FABIENNE PIGIÈRE, JESSICA CEREZO- ROMÁN,  
VÉRONIQUE HURT, MIRCEA UDRESCU & WIM VAN NEER

8.1. Contexte général . . . . .	279
8.2. Historique des fouilles et des recherches . . . . .	280
8.3. Plan général et conservation des vestiges . . . . .	282
8.4. Chronologie générale du cimetière . . . . .	282
8.5. Aménagement des sépultures . . . . .	285
8.6. Les types de dépôts incinérés . . . . .	286
8.7. Le mobilier céramique . . . . .	289
8.7.7.1. Les offrandes céramiques de la phase 1 . . . . .	291
8.7.7.2. Les offrandes céramiques de la phase 2 . . . . .	291
8.7.7.3. Les offrandes céramiques de la phase 3 . . . . .	293
8.8. Le mobilier métallique . . . . .	294
8.9. La vaisselle en verre . . . . .	297
8.10. Les fosses à rejets de bûcher . . . . .	297
8.11. Anthracologie . . . . .	298
8.12. Les offrandes alimentaires animales . . . . .	298
8.13. Étude anthropologique . . . . .	299
8.13.1. Méthodes d'étude des restes incinérés . . . . .	299
8.13.2. Résultats . . . . .	299
8.13.3. Conclusion et perspectives . . . . .	300

## **9. UN ESPACE FUNÉRAIRE DE BESANÇON (FRANCHE-COMTÉ, FRANCE) : CRÉMATIONS ET INHUMATIONS. APPORTS ET CONTRIBUTION D'UNE ÉTUDE PLURIDISCIPLINAIRE** **305**

MARIE-LAURE BASSI, DAVID GANDIA & ADRIEN SAGGESE

9.1. Résultats généraux . . . . .	306
9.2. Apports de la céramologie . . . . .	308
9.3. Apports de l'anthropologie et de la paléopathologie . . . . .	315



## SESSION 6. POSTERS

### 1. LE SORT DES NOURRISSONS À LA FIN DU HAUT-EMPIRE DANS LES CAMPAGNES DE LA CITÉ DES *MEDIOMATRICI* À LAQUENEXY (MOSELLE) 321

GAËL BRKOJEWITSCH, KRISTELL LEMOINE, STEPHAN NAJI & GUILLAUME ASSELIN

1.1. Introduction . . . . .	321
1.2. L'ensemble funéraire de Laquenexy . . . . .	321
1.2.1. Présentation des tombes . . . . .	321
1.2.2. Les autres structures . . . . .	323
1.2.3. Argumentaire chronologique . . . . .	323
1.3. Synthèse . . . . .	323

### 2. UNE TOMBE À *TORQUES* DE LA NÉCROPOLE GALLO-ROMAINE DE MAMER, « JUCKELSBËSCH » (GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG). TRADITION CELTE DANS UNE TOMBE GALLO-ROMAINE ? 324

NENA SAND

2.1. Une tombe hors du commun . . . . .	324
2.2. Les offrandes . . . . .	325
2.3. Deux pièces anachroniques . . . . .	328
2.4. Conclusion . . . . .	328

### 3. DE LA DESCRIPTION À L'INTERPRÉTATION DES STRUCTURES SECONDAIRES DANS LES NÉCROPOLES DU HAUT-EMPIRE : L'EXEMPLE DES SITES LORRAINS 330

JENNY KAURIN, AVEC LA COLLABORATION DE SYLVIE DEFFRESSIGNE, STÉPHANE MARION & PHILIPPE VIDAL

3.1. Introduction . . . . .	330
3.2. Décrire un lieu funéraire : proposition de classification descriptive . . . . .	330
3.3. Les structures secondaires liées au traitement du corps humain . . . . .	331
3.3.1. Les dépôts de crémation . . . . .	331
3.3.2. Les dépôts de résidus de crémation . . . . .	333
3.4. Les structures secondaires non liées au traitement du corps humain . . . . .	333
3.4.1. Les dépôts de combustion . . . . .	333
3.4.2. Les dépôts de résidus de combustion . . . . .	333
3.5. Les accumulations anthropiques de matériaux . . . . .	333
3.6. Conclusion . . . . .	335

## **4. L'APPORT DE LA TOMODENSITOMÉTRIE À LA FOUILLE DES CRÉMATIONS** **336**

PHILIPPE VIDAL

4.1. Les principes d'acquisition numérique . . . . .	336
4.2. La reconstruction matricielle . . . . .	337
4.3. La troisième dimension . . . . .	337
4.4. L'exploration tomodensitométrie, pourquoi faire ? . . . . .	338

## **5. HÉNIN-BEAUMONT, « LES CHAUFFOURS ». OBSERVER UNE HIÉRARCHIE : UNE DISTRIBUTION DE PARETO-LEVY DANS UNE NÉCROPOLE ANTIQUE À CRÉMATION ?** **340**

THIBAUT LEGRAND, GUILLAUME BRON, NURIA VILLENA, SOPHIE LEFEBVRE & FRÉDÉRIC SIMON

5.1. Présentation du site . . . . .	340
5.1.1. Les restes humains . . . . .	341
5.1.2. Les dépôts de faune . . . . .	341
5.1.3. Le mobilier céramique . . . . .	341
5.2. Observer une hiérarchie . . . . .	342
5.2.1. Bases théoriques . . . . .	342
5.2.2. Application . . . . .	342
5.3. Conclusion . . . . .	344

## **6. DE L'AMAS OSSEUX À LA TOMBE-BÛCHER. ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES EN FLANDRE MARITIME SUR LE SITE DE BIERNE-SOCX, DU 1<sup>ER</sup> SIÈCLE AV. AU 3<sup>E</sup> APR. J.-C.** **345**

HÉLÈNE DUVIVIER & ÉMILIE LEMÉE

6.1. Les occupations laténiennes et romaines . . . . .	346
6.2. L'évolution spatiale des structures funéraires . . . . .	346
6.3. Les évolutions des différents types de structures funéraires et les rites associés . . . . .	346
6.4. La population représentée . . . . .	348
6.4.1. Les données anthropologiques . . . . .	348
6.4.2. La distinction de statut entre les défunts . . . . .	348
6.5. Conclusion . . . . .	350

**7. PONT-À-CELLES/VIESVILLE (PROVINCE DE HAINAUT, BELGIQUE) : UNE TOMBE ROMAINE AU SEIN DE LA NÉCROPOLE MÉROVINGIENNE. ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE ET ANTHROPOLOGIQUE** **351**

GAËLLE DUMONT & CAROLINE POLET

**8. ESPACES FUNÉRAIRES À BULLY-LES-MINES (PAS-DE-CALAIS, FRANCE) : DE LA ZONE DES BÛCHERS VERS CELLE DES TOMBES** **353**

GILLES LAPERLE, ISABELLE LE GOFF, DR. PIERRE BARBET & JEAN-FRANÇOIS VACOSSIN

8.1. De la zone des bûchers.....	353
8.2. Vers la zone des tombes .....	354
8.2.1. Les fosses cendreuses .....	354
8.2.2. Les sépultures .....	355
8.2.3. Une tombe particulière .....	355
8.2.4. Les « vases-offrandes » .....	356
8.2.5. Des stèles ou des bornes ? .....	356
8.2.6. La délimitation de l'espace sépulcral : l'enclos 133 .....	357

**9. ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE DE SÉPULTURES À INCINÉRATION EN BELGIQUE : APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE DU CAS D'OUPEYE/HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU (PROVINCE DE LIÈGE, BELGIQUE)** **358**

AUBRÉE GODEFROID, JEAN-PHILIPPE MARCHAL & MICHEL TOUSSAINT

9.1. Introduction .....	358
9.2. Matériel et méthodes .....	358
9.3. Résultats préliminaires .....	360
9.4. Conclusions et perspectives .....	360

**10. LA NÉCROPOLE TARDO-ROMAINE DU « TIENNE DEL BATICULLE » À VIROINVAL/NISMES (PROVINCE DE NAMUR, BELGIQUE)** **362**

LAURELINE CATTELAÏN, PIERRE CATTELAÏN & OLIVIER VRIELYNCK

**11. BRUAY-LA-BUISSIÈRE – PORTE NORD (FRANCE, PAS-DE-CALAIS). UNE NÉCROPOLE DE BÛCHERS FUNÉRAIRES EN BORDURE D'UNE VOIE ROMAINE SECONDAIRE** **367**

VINCENT MERKENBREACK

11.1. Le site . . . . .	367
11.2. Les bûchers . . . . .	368
11.3. Les offrandes . . . . .	368
11.4. Le défunt . . . . .	369

**12. LES BOUTEILLES DANS LES TOMBES DE HESBAYE** **371**

GUY DESTEXHE

**13. LES TONNELETS DANS LES TOMBES DE HESBAYE** **374**

GUY DESTEXHE

**14. LES COFFRES CINÉRAIRES GALLO-ROMAINS DÉCOUVERTS AU NORD DE LA CITÉ DES VIROMANDUENS** **377**

NATHALIE SOUPART & JOHANNY LAMANT

14.1. Les tombes gallo-romaines en coffre de pierre . . . . .	378
---	-----

**RÉSUMÉS / ABSTRACTS** **382**

**ADRESSES DE CONTACT DES AUTEURS** **401**

## 3.

## LES CINQ ENSEMBLES FUNÉRAIRES ANTIQUES DE « LA MARLIÈRE » TRANCHE 6 À COURCELLES-LÈS-LENS (PAS-DE-CALAIS)

VANESSA BRUNET<sup>17</sup> & RÉMI BLONDEAU<sup>18</sup>

### 3.1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE

#### 3.1.1. L'opération

L'intervention archéologique s'inscrit dans le cadre d'une étude préventive des vestiges anciens présents dans l'emprise du projet d'aménagement de la tranche 6 de l'éco-quartier de « la Marlière ». Une opération de diagnostic a été réalisée par l'Inrap en octobre 2011, préalablement au développement d'un lotissement dans le sud-ouest de la commune de Courcelles-lès-Lens. L'opération de diagnostic a identifié une occupation diachronique de l'Âge du Bronze à la période moderne (LECANUET, 2011). La fouille préventive prescrite par le service régional de l'archéologie du Nord/Pas-de-Calais a été menée du 11 juin au 19 octobre 2012 sous la direction de Rémi Blondeau (BLONDEAU *et al.*, 2015). Les investigations archéologiques ont permis de mettre au jour quatre enclos circulaires de l'Âge du Bronze dont l'un d'eux a livré les résidus d'une crémation placés sous une urne inversée. Un premier parcellaire est mis en place au Second Âge du Fer. Il divise le secteur en parcelles quadrangulaires. Le parcellaire est remplacé à la fin du Second Âge du Fer par l'installation de trois enclos quadrangulaires emboîtés. Durant la période augustéenne, les remaniements semblent intervenir sur l'entrée des enclos. L'espace enclos abrite une dizaine de bâtiments sur quatre ou cinq poteaux, des puits et des silos. Plusieurs espaces à vocation funéraire ont été découverts sur l'emprise du site. Deux zones principales ont été identifiées au nord-est et au sud de la prescription. Elles livrent une cinquantaine de tombes et couvrent une chronologie

étendue de la période laténienne au 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Trois autres espaces ont été identifiés, au sud-ouest par une tombe isolée, au sud-est au niveau de l'un des enclos de l'Âge du Bronze et au nord-ouest le long d'un fossé de parcellaire. Ils se composent respectivement d'une, de deux et de trois structures funéraires attribuables au 2<sup>e</sup> siècle. L'occupation romaine se développe par la suite en aire ouverte à partir du 2<sup>e</sup> siècle et jusqu'au début du 4<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. suite à l'abandon du système d'enclos quadrangulaire.

#### 3.1.2. Contexte géographique, géologique et topographique

La commune est localisée dans le département du Pas-de-Calais, au centre du bassin houiller, à 31 km au sud de Lille, à 15 km à l'est de Lens et 8 km au nord de Douai. L'intervention s'est déroulée en zone rurale au sud de la commune de Courcelles-lès-Lens (fig. 128). La commune *se trouve au passage du bassin parisien et du bassin belgo-néerlandais, au nord de la Gohelle crayeuse et au sud-ouest des collines du Pévèle* (DESCHODT, 2001). Le secteur se situe à la croisée d'importants cours d'eau, La Sensée/Satis, La Scarpe/Scarbea et l'Escaut/Scaldis. Le site présente une couverture superficielle composée d'un niveau de labour (15 à 30 cm), de colluvions argilo-limoneux (10 à 70 cm) recouvrant des limons de plateaux (loess) quaternaires reposant sur des formations de craie blanche du sénonien. Le site occupe un versant orienté sud-ouest/nord-est dont le niveau de sol avant décapage varie de 34,320 m à 30,145 m NGF. Les pendages sont marqués sur deux axes sud-ouest et ouest-est. La

<sup>17</sup> Archéo-anthropologue, spécialiste de l'étude des crémations, ÉVEHA, UMR6273, CRAHAM, rue du marais, 34, F-14000 Caen ; courriel : vanessa.brunet@eveha.fr.

<sup>18</sup> Archéologue, responsable d'opération, ÉVEHA, Synergie Park, avenue Pierre et Marie Curie, 4, F-59260 Lezennes ; courriel : remi.blondeau@eveha.fr.



Fig. 128

Carte de localisation de la commune de Courcelles-lès-Lens (62), France.

© Google

partie la plus haute du site correspond à l'angle sud-ouest de l'emprise et la partie la plus basse à la bordure orientale de l'emprise. Après le décapage, l'aspect plan du secteur nord-est est en partie le résultat d'une érosion du versant. En zone médiane, les colluvions masquent le niveau d'apparition des structures. Après le décapage des colluvions, on distingue un vallon sec ou talweg orienté sud-ouest/nord-est qui traverse en partie le site.

### 3.1.3. Le contexte archéologique

Les informations archéologiques sont assez diverses sur le secteur. La carte archéologique fait référence à de nombreuses découvertes au 19<sup>e</sup> siècle, mais il faut attendre le développement du service archéologique du Douaisis (DAPCAD) pour entrevoir l'étendue du potentiel du secteur.

Durant l'Antiquité, le territoire de la commune appartient à celui de la Gaule Belgique. Le site se situe en territoire atrébate, à une vingtaine de kilomètres au nord-est de son chef lieu Arras/*Nemetacum*, à proximité de la limite du territoire des Ménapiens et en bordure d'une voie reliant *Nemetacum* à Tournai/*Turnacum*. Sur la commune même de Courcelles, il est fait

état de quelques découvertes funéraires, au sud de la tranche 6, dans le « champs à Facons » de sépultures du Haut-Empire. Plus à l'est, ce sont des tombes du 4<sup>e</sup> siècle de notre ère. Sur la commune voisine de Hénin-Beaumont, de nombreuses découvertes ont notamment révélé les restes d'une villa, des installations rurales, un tronçon de la voie romaine Arras-Tournai avec ses nécropoles associées datant du 1<sup>er</sup> au 4<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. À 800 m au nord, sur la commune de Noyelles-Godault, une nécropole du Haut et du Bas-Empire a révélé la présence d'un mausolée et d'une occupation mérovingienne.

## 3.2. LES ENSEMBLES FUNÉRAIRES ANTIQUES DE « LA MARLIÈRE »

Le site de « La Marlière » à Courcelles-lès-Lens (62) a donc livré 71 structures funéraires antiques liées à la pratique de la crémation. Ces faits se répartissent topographiquement dans cinq lieux différents (lieux 1 à 5). Toutes les structures ont fait l'objet d'une fouille fine associant un décapage manuel en plan et coupe, en réalisant des passes successives accompagnées de prélèvements dans le cas de résidus de crémation ou d'ossuaires en vases ou bien encore d'amas osseux. Les prélèvements en blocs ont été fouillés puis étudiés précisément en laboratoire

en respectant le protocole en vigueur mis en place par H. Duday (DUDAY, DEPIERRE & JANIN, 2000).

### 3.2.1. Organisation spatiale

Un total de cinq lieux funéraires est attesté en périphérie de la zone d'occupation principale. Le premier lieu, situé dans l'angle nord-est de la parcelle décapée, se présente comme l'ensemble funéraire le plus dense. Le second lieu occupe l'extrême sud de la parcelle. Le troisième lieu, composé d'une seule tombe, se situe dans l'angle sud-ouest du site. Le quatrième lieu a été découvert dans l'angle nord-ouest de la zone décapée. Enfin, le cinquième et dernier lieu est localisé dans la partie est de l'emprise des fouilles (fig. 129).

L'organisation générale de ces ensembles s'intègre au schéma observé à plusieurs reprises au cours de nombreuses opérations archéologiques préventives sur les communes voisines de Courcelles-lès-Lens. Des zones funéraires rurales composées d'un petit nombre de tombes sont régulièrement installées en bordure d'occupations encloses ou le long de fossés matérialisant des limites parcellaires. On citera les exemples de Dourges « le Marais des Dourges » (BLANQUAERT & LE GOFF, 2008) et « Derrière les jardins » (DESSOUTER, 2007<sup>a</sup>), l'exemple de Hénin-Beaumont « Chemin de Courcelles » (CLOTUCHE & MILLERAT, 2004), « Au chemin d'Hénin » (MICHEL, 2011) et « Rue des Chauffours » (THOQUENNE, 2009) ou encore Noyelles-Godault « Rue Joseph Fontaine » (COMPAGNON, 2009), la commune de Avion, « Le Fossé à Leu » (PRILAU, 2008), la Z.A.C. de Lauwin-Planque (LEROY-LANGEVIN, 2008) et Loison-sous-Lens « Les Oiseaux » (ANCEL, 2012).

### 3.2.2. Chronologie

Les trois quarts des structures liées à la pratique de la crémation ont été datées grâce aux études comparatives de la céramique et du mobilier métallique. L'occupation funéraire s'étend de

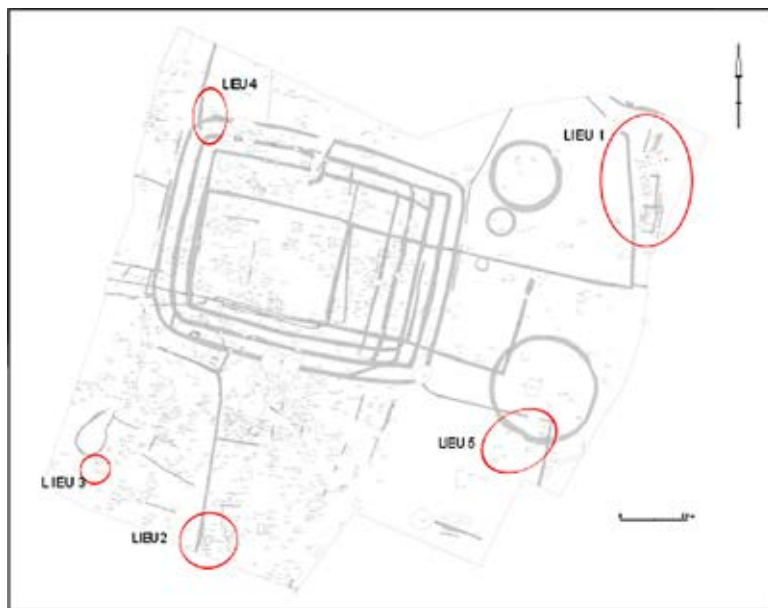


Fig. 129

Plan général du site archéologique « la Marlière », tranche 6, Courcelles-lès-Lens (62).

© Infographie : X. Perrin & V. Brunet, Éveha, 2015.

La Tène finale au 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Six phases ont été proposées. La phase 1 concerne La Tène finale. La phase 2 intéresse le début de la période augustéenne (25/20 – 5/1 av. J.-C.). La phase 3 correspond à la fin de l'époque augustéenne et tibérienne (5/1 av. J.-C. – 40/45 apr. J.-C.). La phase 4 est associée précisément à la deuxième moitié du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. (40/45 – 85/90 apr. J.-C.). La phase 5 concerne la première moitié du 2<sup>e</sup> siècle et enfin la phase 6, la seconde moitié du 2<sup>e</sup> siècle de notre ère. La toute fin du Second Âge du Fer compte seulement deux sépultures (phase 1). Neuf tombes sont attribuées à la phase 2. La période augustéenne compte le plus grand nombre de dépôts secondaires liés à la pratique de la crémation avec seize occurrences (phase 3). La seconde moitié du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère reçoit neuf dépôts (phase 4) tandis que le 2<sup>e</sup> siècle se voit attribué quatorze sépultures *a minima*. En effet, de nombreuses tombes n'ont pas pu être datées faute de mobilier mais sont considérées comme gallo-romaines (similarité morphologique et des pratiques funéraires).

### 3.2.3. Typologie des dépôts secondaires liés à la pratique de la crémation

Sur le site de Courcelles-lès-Lens (62), tranche 6, « la Marlière », les structures antiques liées à la pratique de la crémation se présentent sous forme de dépôts secondaires de restes humains crématisés. Aucun fait archéologique qui aurait pu s'apparenter à une aire de crémation n'a été



identifié à proximité des dépôts secondaires ni en marge des zones funéraires. Les dépôts en ossuaires, les dépôts mixtes et de résidus ont été observés sur l'ensemble des cinq lieux consacrés à la sphère funéraire<sup>19</sup>.

### 3.2.3.1. Les dépôts en ossuaire

Ce type de tombe représente la très grande majorité des structures découvertes (74,3 % des sépultures) et ce, quelque soit la phase chronologique. Les ossements du ou des défunts sont prélevés du bûcher puis déposés après nettoyage dans un vase ossuaire en céramique et/ou dans un contenant rigide de type coffret (cloué ou non) ou bien encore dans un contenant souple périssable.

### 3.2.3.2. Les dépôts mixtes

L'association volontaire des résidus de crémation avec l'ossuaire (vase ou amas) est assez peu représentée avec seulement huit occurrences (11,4 % des sépultures). Cette pratique n'apparaît qu'à la fin du 1<sup>e</sup> siècle de notre ère et se prolonge jusqu'au 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. (fig. 130).

**Fig. 130**

Vue zénithale de la structure 2716, lieu 1, un dépôt secondaire mixte.

© Photo : S. Colpaert, Éveha, 2012.



### 3.2.3.3. Les dépôts de résidus de crémation

Ce type de structure n'a été rencontré qu'une seule fois et se trouve attribué à la seconde moitié du 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. (fig. 131).

## 3.2.4. Les ensembles funéraires des lieux 1 et 2

Les sépultures localisées dans les lieux 1 et 2 sont au nombre de cinquante-deux (fig. 129). Le lieu 1, situé dans l'angle nord-est de la zone décapée, occupe une surface moyenne de 300 m<sup>2</sup> et compte à lui seul quarante-trois dépôts secondaires datés de La Tène finale au 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. (phases 1-6). Ces tombes sont réparties dans trois zones distinctes matérialisées par deux enclos fossoyés en « U » dont les ouvertures respectives sont orientées vers un fossé parcellaire gallo-romain. Ces fossés d'enclos sont datés des phases 1 à 2 sinon de la période gallo-romaine.

Le lieu 2 est situé à l'extrême sud de la parcelle décapée. Un total de neuf structures liées à la pratique de la crémation ont été mises au jour immédiatement à l'est d'un fossé parcellaire gallo-romain. Ces sépultures sont datées de la deuxième moitié du 1<sup>e</sup> siècle à la deuxième moitié du 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. (phases 4-6).

### 3.2.4.1. La population ensevelie

#### 3.2.4.1.1. Le Nombre Minimum d'Individus (NMI)

Pour les lieux 1 et 2, le nombre minimum de sujets identifiés par le biais de l'étude anthropologique des restes humains crématisés est de soixante-quatre individus et quatre indéterminés pour un nombre total de cinquante-deux tombes. La majorité des sépultures sont individuelles et comptent un seul sujet d'âge adulte ou bien immature biologique. L'association des restes d'un défunt adulte à ceux d'un immature

<sup>19</sup> La terminologie utilisée ici reprend celle proposée par F. Blaizot en 2009 pour désigner les structures secondaires et les structures accessoires : BLAIZOT, 2009, p. 175.



biologique est ponctuelle mais notable (fig. 132). D'autres dépôts, plus rares, associent également deux à trois sujets au sein d'une même tombe (adultes, immatures biologiques et sujets décédés en période périnatale). Parmi la catégorie des sujets immatures biologiques, sont dénombrés des sujets potentiellement décédés en période périnatale, des nourrissons, des *Infans 1*, des *Infans 2* et enfin des sujets qualifiés de *Juvenis*<sup>20</sup>.

### 3.2.4.1.2. Le poids des ossuaires

Le calcul du poids moyen des ossuaires est basé sur les sépultures individuelles d'adultes considérées comme complètes. Ce poids tend à croître considérablement avec le temps. En effet, les ossuaires pèsent en moyenne 434,2 g pour les phases les plus anciennes 1 et 2. Ce poids augmente considérablement pendant les phases 3 et 4 avec une moyenne de 998,7 g pour dépasser allègrement le kilogramme (1 106,4 g) au cours des phases les plus tardives 5 et 6.

Cette augmentation pondérale va de paire avec le type de contenant utilisé comme réceptacle aux restes humains crématisés. Durant les phases 1 et 2, la céramique fait office de contenant pour y placer les restes brûlés du ou des défunts. Peu à peu, les phases 3 et 4 voient ce contenant pérenne délaissé au profit du contenant périssable de type coffre cloué, coffret, sac ou bien encore vannerie. Durant les phases 5 et 6, le contenant périssable et la céramique sont toujours utilisés, cependant du résidu de crémation est intégré à la tombe. Ce même résidu contient, outre des charbons de bois et du mobilier ayant subi l'action du feu, des esquilles d'os humains brûlés.

L'augmentation du poids des restes au fil du temps va donc de pair avec l'évolution des pratiques funéraires et l'intégration dans la sépulture du résidu de crémation.



Fig. 131

Vue zénithale de la structure 2412, lieu 2, un dépôt secondaire de résidu de crémation.

© Photo : A.-F. Diverrez, Èveha, 2012.

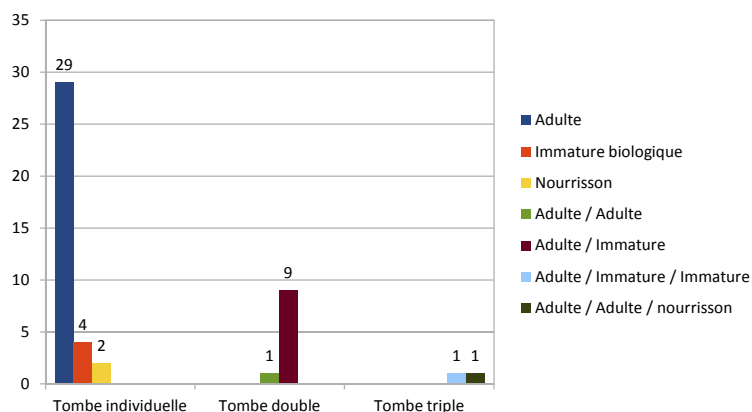
### 3.2.4.2. La taphonomie des ossuaires

Les ossements humains crématisés ont été déposés, pour les lieux 1 et 2, dans des céramiques, dans des contenants périssables mais aussi dans des réceptacles indéterminés. Les vases utilisés sont des formes fermées et assez hautes. Leur remplissage n'est généralement pas exhaustif. La quantité d'os placés dans le vase n'est pas fonction de la taille du contenant.

Le dégagement in situ des contours des amas osseux a permis d'identifier à plusieurs reprises la morphologie et la taphonomie des ossuaires déposés dans les contenants périssables. Les contenants identifiés sont vraisemblablement souples, rigides et quelques fois plus complexes avec des parois rigides et des angles arrondis. De nombreuses tombes ont livré des ossuaires de formes

Fig. 132

Nombre minimum d'individus en fonction du type de tombe.



<sup>20</sup> Définitions : Sujet décédé en période périnatale : de la 28<sup>e</sup> semaine de gestation au 7<sup>e</sup> jour après la naissance ; Nourrisson : entre 0 et 1 an révolu ; *Infans 1* : à partir d'1 an jusqu'à 6 ans révolus (éruption de la première molaire permanente) ; *Infans 2* : à partir de 7 ans jusqu'à 12 ans révolus (de l'éruption de la première molaire permanente à l'éruption de la deuxième molaire permanente) ; *Juvenis* : à partir de 13 ans jusqu'à 18 ans révolus (de l'éruption de la deuxième molaire permanente à la fermeture de la suture sphéno-occipitale) : DUDAY, JANIN & DEPIERRE, 2000 ; DEPIERRE, 2010.

Fig. 133

Détail du contenant périssable cloué de la tombe 3147, lieu 2.

© Photo : V. Brunet, Éveha, 2012.



Fig. 134

Vue oblique de vases en équilibres instables. Tombe 2761, lieu 1.

© Photo : G. Grange, Éveha, 2012.

rectangulaires évoquant des « boîtes » ou de petits coffres. Certains de ces contenants sont cloués, d'autres potentiellement chevillés (fig. 133). Quelques ossuaires prennent des formes plus inattendues en « triangle ». Il peut s'agir hypothétiquement d'ossuaires placés dans des coffrages plaqués contre la paroi de la fosse. Les formes arrondies ou oblongues suggèrent l'utilisation de sacs et/ou bien de vanneries.

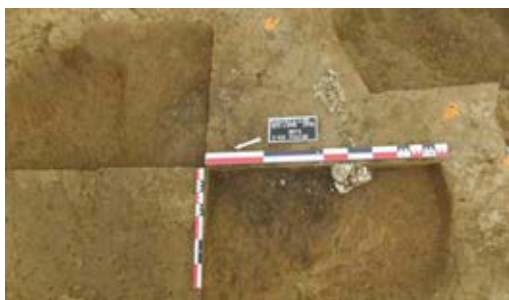
### 3.2.4.3. Les architectures funéraires

La fouille des dépôts secondaires a permis de mettre en évidence l'existence d'aménagements au sein même des fosses. La présence

Fig. 135

Élément de partitionnement en calcaire placé dans la fosse. Tombe 2673, lieu 1.

© Photo : S. Colpaert, Éveha, 2012.



d'espaces vides dans les sépultures se traduit par de nombreux témoins indirects. Il s'agit généralement de vases en équilibres instables, voire couchés sur la panse (tombe 2769, 2675, 2679, 2687, 2760, 3164, 2758, 3168, 2677, etc.), mais aussi d'effets de glissements de mobilier vers le fond de la fosse (fig. 134). Ce phénomène a été observé pour la tombe 3166 datée de la première moitié du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, dont le remplissage sommital a livré une importante quantité d'ossements humains crématisés. Un très net pendage sud-nord de la couche d'os indique l'existence d'un élément horizontal périssable (planche de bois ? petite étagère ?) placé au-dessus des dépôts de céramiques sous-jacents. Ce dispositif, en se décomposant, a entraîné la chute plus ou moins progressive des esquilles vers le fond de la fosse. Les espaces vides ainsi perçus au sein des dépôts secondaires ne peuvent avoir existé que par le biais de la présence d'éléments de fermeture des fosses. Ces dispositifs sont en matériaux périssables puisqu'aucun vestige lapidaire ou bien même des blocs non équarris n'ont été retrouvés en surface des tombes ou à proximité. Les seuls éléments pérennes identifiés lors de la fouille ont été retrouvés dans trois dépôts secondaires (2673, 2718/2668, 3126/2672). Il s'agit de blocs calcaires plus ou moins équarris déposés sur chant qui partitionnent l'espace interne des tombes pour les structures 2673 et 2718/2668 (fig. 135). Pour le fait 3126/2672, il s'agit d'une *tegula* placée à la verticale. Ce dernier élément sépare le résidu de crémation des céramiques.

D'un point de vue morphologique, les fosses sont généralement de formes carrées à rectangulaires, aux parois verticales et fonds plats. Deux sépultures ont livré des indices d'architectures funéraires identiques (2410 et 2416). Ces tombes comportent des fosses d'implantation plus ou moins carrées dotées dans leurs parties hautes de banquettes installées sur les pourtours (fig. 136). Les restes du ou des défunts sont déposés sous forme d'ossuaire (vase et/ou amas) au fond de la fosse, accompagnés de céramiques et occasionnellement de faune et de mobilier métallique. Un



dispositif de fermeture en matériau périssable prend appui sur les banquettes. Le résidu de crémation issu du bûcher est alors déposé sur le dispositif de fermeture de la fosse. L'ossuaire et le résidu de crémation sont séparés sur un plan vertical. L'analyse fine des coupes stratigraphiques des tombes 2410 et 2416 étayant l'hypothèse de la présence d'un couvercle. Des indices d'absence de remblaiement rapide des fosses ont été identifiés grâce à la nature même des sédiments de comblement. Dans les deux cas, des séquences d'infiltrations fines (US 241001 et 241601) sont intervenues avant l'affaissement du sédiment situé à l'origine sur le dessus de la tombe (US 241002 et US 241603 – résidus de crémation).

### 3.2.5. Les ensembles funéraires des lieux 3, 4 et 5

Ces trois lieux d'ensevelissement sont dispersés dans les angles sud-ouest (lieu 3), nord-ouest (lieu 4) et sud-est (lieu 5) de la parcelle (fig. 129). Toutes ces sépultures, à l'exception d'une (2977), prennent place à proximité immédiate d'un réseau parcellaire (fossés) et/ou d'une zone de passage (lieu 5). Ces espaces réservés à la sphère funéraire comptent respectivement une tombe pour le lieu 3, trois sépultures pour le lieu 4 et enfin quatre dépôts secondaires (plus trois structures dont le caractère sépulcral est discutable) pour le lieu 5. Les datations de ces dépôts secondaires liés à la crémation s'échelonnent de la phase 2 à la phase 6, soit de la toute fin de La Tène finale à la seconde moitié du 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Ces sépultures prennent différentes formes : un dépôt mixte (lieu 3) et des dépôts secondaires en vases ossuaires ou dans des contenants périssables (lieux 4 et 5).

#### 3.2.5.1. La population ensevelie

##### 3.2.5.1.1. Le Nombre Minimum d'Individus (NMI)

Les huit sépultures ont livré un nombre minimum de onze individus. La majorité des tombes est individuelle et concerne des sujets d'âge adulte (six dépôts). Une seule a livré les restes d'un sujet immature biologique (*Infans 1*, lieu 4). L'association d'un *Infans 2* à un adulte au sein d'un même dépôt a été identifiée à une seule reprise dans le lieu 5. Comme dans les lieux 1 et 2, une tombe a livré les restes osseux crématisés de trois défunts (deux adultes et un *Infans 1* ; lieu 5).

##### 3.2.5.1.2. Le poids des ossuaires

Quelques tombes parmi les huit identifiées dans les lieux 3, 4 et 5 ont été pillées ou arasées. En revanche, les structures complètes livrent en moyenne plus de 1,2 kg d'os humains crématisés et ce, quelque soit la période chronologique. Cette masse considérable s'approche du poids moyen attendu pour le dépôt des restes d'un sujet adulte (1 627,2 g avec des valeurs minimales et maximales de 1 001,5 g et 2 422,5 g pour une exclusion des esquilles de moins de 2 mm ; MC KINLEY, 1993). Ceci peut signifier que la totalité ou presque des

Fig. 136

Vue zénithale de la sépulture dotée de banquettes. Tombe 2410, lieu 1.

© Photo : V. Brunet, Éveha, 2012.

Fig. 137

Exemple de dispersion des restes humains crématisés au sein de la fosse.

© Photo : E. Wermuth, Éveha, 2012.





restes squelettisés du défunt ont été transférés dans le lieu de repos définitif.

### 3.2.5.2. La taphonomie des ossuaires

À l'image des lieux 1 et 2, les différents ossuaires sont à la fois placés dans des céramiques (tombe 2977, lieu 3, phase 6) mais aussi dans des contenants périssables prenant des formes rectangulaires mais aussi arrondies. Une dispersion des restes osseux dans la tombe a également été observée pour la tombe 2624 (lieu 5, phase 3) alors qu'un contenant périssable rempli d'ossements repose sur le fond de la fosse (fig. 137).

### 3.2.5.3. Les architectures funéraires

Les mêmes types d'architectures funéraires mis en évidence pour les lieux 1 et 2 ont été identifiés dans les lieux 4 et 5, à savoir des fosses de formes plus ou moins carrées aux parois verticales et fonds plats, dotées ou non de banquettes destinées à recevoir un dispositif de fermeture. Le dépôt secondaire mixte 2977 (lieu 3) présente une architecture un peu plus spécifique. D'abord considérée comme une probable aire de crémation, une fouille fine en quarts opposés a été réalisée selon un carroyage adapté à la taille de la structure. Cette étape a permis finalement d'identifier ce fait funéraire comme

un dépôt secondaire mixte. La mise à l'écart de cette hypothèse repose sur l'absence de traces de rubéfaction des parois de la fosse et surtout sur l'ordre chronologique d'installation des divers éléments qui composent le dépôt. Une fois la couche charbonneuse dégagée et la découverte du niveau encaissant, un ensemble de quatre *tegulae* a été mis au jour, exempt de toute trace de feu (fig. 138). Ces tuiles installées sur chant forment une petite logette placée au centre de la paroi ouest de la fosse charbonneuse. Le dispositif déborde légèrement vers le centre de la fosse. Dans cette excavation ont été placées plusieurs céramiques dont un vase ossuaire ainsi qu'un récipient en verre. La logette en sape a été réalisée avant le dépôt de la couche de résidu. Cette dernière unité stratigraphique très charbonneuse a livré deux monnaies en alliage cuivreux, des éléments métalliques brûlés (clous), des os humains crématisés, de la faune brûlée, des morceaux de terre cuite et des charbons de bois.

### 3.2.6. Les pratiques funéraires

La fouille de l'ensemble des dépôts secondaires liés à la pratique de la crémation situés à « la Marlière » ainsi que l'étude anthropologique des restes humains brûlés sont venues enrichir les connaissances acquises sur les pratiques funéraires de la période antique chez les Atrébates. La quantité de sépultures par lieux nous a permis d'appréhender l'évolution des pratiques funéraires sur deux siècles et demi. Ainsi, le traitement du cadavre est exclusivement tourné vers la crémation. Celle-ci est majoritairement aboutie et peu destructurante (faible fragmentation des restes). L'ensemble de la population est concernée par cette pratique, que ce soit les sujets adultes comme les immatures biologiques et les nourrissons. Le ou les préposés à la crémation collectent une quantité importante d'ossements (régulièrement plus de 1 kg) à destination du lieu de repos définitif des restes. Les tombes sont essentiellement individuelles mais associent parfois plusieurs individus.

Les ossements, nettoyés des résidus de combustion, sont déposés dans des vases, des contenants périssables ou bien même déversés dans la fosse. Ces gestes sont observés dès La Tène finale jusqu'à la fin

Fig. 138

Vue zénithale du dépôt mixte 2977, lieu 3, associant un vase ossuaire et des résidus de bûcher.

© Photo : E. Wermuth, Éveha, 2012.



du 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. En revanche, durant les phases 5 et 6 (2<sup>e</sup> siècle de notre ère), la population inhumante adopte une nouvelle pratique funéraire. Les résidus du bûcher participent aux funérailles et font l'objet d'un ensevelissement en étant associés aux ossuaires dans les tombes. Ce phénomène est reconnu dans le Nord pour cette période (BLANCQUAERT & LE GOFF, 2008 ; CLOTUCHE & MILLERAT, 2004). Le site de Courcelles-lès-Lens apporte ici une nouveauté. Lors de la réalisation de l'étude anthropologique, il a été possible de procéder à des recollages entre les fragments d'os issus des résidus avec ceux déposés dans les ossuaires. Les restes d'un sujet peuvent donc être dispersés dans divers réceptacles (fosse, vase, contenant périssable, etc.) mais regroupés au même endroit, dans un même lieu, avec un effort tout particulier porté sur l'intégration des résidus du bûcher à la tombe.

### 3.2.7. Le mobilier

Le mobilier déposé dans les dépôts secondaires de crémations comprend des céramiques<sup>21</sup>, du verre<sup>22</sup>, des éléments métalliques<sup>23</sup> (*instrumentum*) et de la faune<sup>24</sup>. Le nombre de récipients placés dans les sépultures oscille entre un et onze individus. Il s'agit de vaisselles de consommation (bol, jattes, etc.) et de présentation des aliments (pots, bouteilles, etc.). Les vases en verre (gobelets et balsamaires) sont issus des objets de la vie quotidienne et utilisés probablement ici à des fins rituelles. Les objets métalliques appartiennent aux domaines de la parure et les accessoires de vêtement (fibules, miroir, bague à intail, perles, chaussures) (fig. 139). La dotation est homogène dans le temps et fonctionne régulièrement par paire, notamment pour les fibules. Ces derniers éléments sont déposés sur ou dans les ossuaires. Quelques monnaies ont été retrouvées dans les résidus de bûchers. Il s'agit manifestement de l'expression de la pratique de l'obole à Charon. Les dépôts de faune dans les tombes sont occasionnels. Il



Fig. 139

Détail d'une fibule en alliage cuivreux placée sur un ossuaire. Tombe 2620, lieu 5.

© Photo : E. Wermuth, Éveha, 2012.

s'agit en majorité de dépôts carnés primaires et secondaires de porc ou de coq.

### 3.3. CONCLUSION

La fouille de la tranche 6 de « la Marlière » à Courcelles-lès-Lens (62) a permis de mettre en évidence six phases chronologiques dans l'implantation et l'occupation de zones à vocation funéraire.

La phase 1 attribuée à La Tène finale n'a livré que deux tombes dans le lieu 1, mais deux autres structures avec résidus de crémations peu conséquents ont été découvertes au sein des enclos quadrangulaires. Les indices sont trop faibles pour pouvoir interpréter une volonté particulière dans l'implantation spatiale des tombes de cette période, hormis la proximité avec une limite fossoyée.

À la fin de La Tène finale et au durant le 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., le lieu funéraire 1 se développe confirmant l'attribution funéraire à ce secteur du site, dont la topographie correspond au point le plus bas dans le talweg. Un deuxième secteur funéraire est créé durant cette période (lieu 5). L'emprise de la prescription n'a pas permis de mettre en évidence une relation entre ces tombes et l'habitat ainsi qu'avec les zones d'activités se développant à l'ouest. Toutefois, le diagnostic a révélé la présence de structures romaines se développant vers l'est. Les trois autres secteurs funéraires se développent par la suite jusqu'à la fin du 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Ils sont contemporains des zones d'activités caractérisées par les

<sup>21</sup> Étude spécialisée réalisée par G. Bron, Éveha.

<sup>22</sup> Étude spécialisée réalisée par S. Gomez, Éveha.

<sup>23</sup> Étude spécialisée réalisée par M. Demarest, Éveha.

<sup>24</sup> Étude spécialisée réalisée par A. Pilot, Éveha.

bâtiments excavés et fonds de cabanes découverts sur le site. La dernière phase précède l'abandon des fonds de cabane romains. Cette occupation caractérisée par les bâtiments excavés se développe vers l'ouest en bordure d'un chemin avec fossés bordiers repérés au diagnostic mais ne faisant pas partie de

la zone de la prescription. On peut donc supposer que les lieux 2, 3 et 4 correspondent à des espaces réservés au domaine du funéraire en fond de parcelle d'habitat gallo-romain, à proximité de zones de passages.

## BIBLIOGRAPHIE

- ANCEL M.-J., 2012. *Pratiques et espaces funéraires : la crémation dans les campagnes romaines de la Gaule Belgique*, Montagnac (Archéologie et histoire romaine, 23), 650 p.
- BLAIZOT F. (dir.), 2009. *Pratiques et espaces funéraires dans le centre et le sud-est de la Gaule durant l'Antiquité*, Paris (Gallia, 66, 1), 383 p.
- BLANQUAERT G., LE GOFF I., BOSSUT D., LAPERLE G. & LERICHE B., 2008. Espaces funéraires au « Marais de Dourges » à Dourges (Site LA1), Pas-de-Calais, *Revue du Nord*, 90, p. 53-92.
- BLONDEAU R., CHAUVIN S., BRUNET V., DEMAREST M., PILOT A., BRENOT J., LE CLÉZIO L., LESGUER F., PICAVET P., BRON G., DOYEN J.-M., LE BANNIER J.-C. & MARCH R.J., 2015. *Courcelles-lès-Lens (62) - Éco-quartier de la Marlière, tranche 6*, Rapport final d'opération archéologique, Éveha - Études et valorisations archéologiques (Limoges, F), 3 vol., SRA Nord-Pas-de-Calais.
- CLOTUCHE R., MILLERAT P., LE GOFF I. & LEPETZ S., 2004. La nécropole gallo-romaine du « Chemin de Courcelles » à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais), *Revue du Nord*, 86, p. 113-134.
- COMPAGNON E., 2009. *Noyelles-Godault « Rue Joseph Fontaine »*, Rapport final d'opération, Service Régional de l'Archéologie du Nord-Pas-de-Calais, Lille.
- DESCHODT L., 2001. *Bilan scientifique régional du Nord-Pas-de-Calais : Évaluation géomorphologique de la confluence Haine-Escaut*, p. 161-164.
- DEPIERRE G., 2010. *Des incinérations du passé aux crémations en milieu à haute technologie. Approches méthodologiques et réalités archéologiques*, Mémoire de thèse de doctorat, Université de Bourgogne, 567 p.
- DESSOUTER S. et alii, 2007. *Dourges, Derrière les jardins*, Rapport de diagnostic archéologique, Service Régional de l'Archéologie du Nord-Pas-de-Calais, Lille.
- DUDAY H., JANIN T. & DEPIERRE G., 2000. Validation des paramètres de quantification, protocole et stratégies dans l'étude anthropologique des sépultures secondaires à incinération. L'exemple des nécropoles protohistoriques du Midi de la France. In : DEDET B., GRUAT P., MARCHAND G., PY M. & SCHWALLER M. (éd.), *Archéologie de la mort. Archéologie de la tombe au Premier Âge du Fer*, Actes du XXI<sup>e</sup> Colloque International de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer (AFEAF) organisé à Conques-Montrozier du 8 au 11 mai 1997, Lattes (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 5), p. 7-29.
- LECANUET A., 2011. *Courcelles-lès-Lens, Pas-de-Calais, éco-quartier ZAC de La Marlière, tranche 1*, RFO diagnostic, Inrap, Nord/Pas-de-Calais, 130 p.
- LEROY-LANGEVIN E. et alii, 2008. *Lauwin-Planque, ZAC*, Rapport de diagnostic, Service Régional de l'Archéologie du Nord-Pas-de-Calais, Lille.
- MACKINLEY J.I., 1993. Bone fragments size and weight of bone from modern british cremation and its implications for the interpretation of archaeological cremations, *International Journal of Osteoarchaeology*, 3, 4, p. 283-287.
- MICHEL M. et alii, 2011. *Rapport de fouille archéologique préventive, Hénin-Beaumont 2009, Parc logistique « Au Chemin d'Hénin »*, Rapport d'opération préventive, Archéopole, vol. 1, 198 p.
- PRILAUX G., 2008. Un site protohistorique et gallo-romain à Avion au lieu-dit « Le Fossé à Leu ». In : *Journées archéologiques régionales du Nord-Pas-de-Calais*, 10 et 11 octobre 2008, Dunkerque.
- THOQUENNE V. et alii, 2009. *Hénin-Beaumont, Rue des Chauffours, rapport de diagnostic*, Service Régional de l'Archéologie du Nord-Pas-de-Calais, Lille.

# DU BÛCHER À LA TOMBE. DIVERSITÉ ET ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DANS LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DE LA PÉRIODE GALLO- ROMAINE EN GAULE SEPTENTRIONALE

Organisé dans la foulée de l'exposition du même nom, le colloque « Du Bûcher à la Tombe » a réuni une petite centaine de participants les 17 et 18 novembre 2014 dans l'ancien Palais de Justice d'Arlon. Des chercheurs français, luxembourgeois, allemands et belges ont présenté les résultats de travaux récents en matière d'archéologie funéraire du Haut-Empire. Les études portent sur la Gaule septentrionale, une région réduite à l'échelle du vaste empire de Rome mais qui pourtant révèle une étonnante diversité dans les pratiques et les structures funéraires des cimetières à incinération des différentes Cités qui la constituent. Ce colloque fut l'occasion de mettre en perspective les nombreuses avancées réalisées ces dernières années dans notre connaissances des nécropoles du Haut-Empire, dans l'interprétation des vestiges (tombes, dépôts annexes, bûchers) mis au jour en contexte funéraire, dans l'implantation de ces sites au sein des paysages antiques et leur relation avec les habitats environnants. Un des objectifs du colloque était d'aborder au travers de la thématique des rites et des gestes funéraires liés à la crémation des problématiques plus transversales comme la romanisation, l'évolution des croyances et des représentations sociales au sein des différentes couches de la société gallo-romaine. Plusieurs articles traitent des phénomènes observés au cours des siècles qui précèdent directement la conquête de la Gaule. D'autres donnent un éclairage sur l'Antiquité tardive, période au cours de laquelle la crémation est abandonnée au profit de l'inhumation. Ces visions diachroniques mettent en exergue les continuités et les changements d'une période à l'autre et nous incitent à décloisonner nos approches de l'archéologie de la mort.

*Held in the wake of the eponymous exhibition, the Du Bûcher à la Tombe (From the Pyre to the Grave) colloquium gathered over a hundred participants on 17 and 18 November 2014 at the old Courthouse in Arlon (Belgium). French, Luxembourg, German and Belgian researchers presented the results of recent studies into the funerary archaeology of the Early Roman Empire. The studies cover Northern Gaul, a small region by comparison to the vast scale of the Roman Empire as a whole, but nonetheless one that holds an astonishing level of diversity in terms of the funerary practices and the burial structures seen in the cremation cemeteries of the different Civitates that make up the region. This colloquium was the perfect occasion to bring into focus the numerous advances we have seen in recent years in our understanding of the burial sites of the Early Roman Empire, in the interpretation of the specific types of cremation-related remains (graves, associated deposits, funeral pyres) updated in a funerary context, in the siting of these sites in the ancient landscapes and their relation to the surrounding settlements. One of the colloquium's aims was to explore wider and more interdisciplinary issues such as Romanization, the development of people's beliefs and the social stereotypes held by the various sections of Gallo-Roman society through the mortuary rituals and gestures associated with cremation. Several papers of the proceedings deal with the phenomena observed over the centuries immediately before the conquest of Gaul. Other papers shed light on Late Antiquity, an era during which cremation was abandoned in favour of burial. These diachronic views highlight the continuities and changes from one period to the next, and prompt us to lift the barriers of our approach towards mortuary archaeology.*

Prix de vente : 35 €

